Chapitre 66 : La Chute du Vigilance

Par AmiralVyze

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Acte 3 : Le Cœur de la Nouvelle République

CHAPITRE 13 : La Chute du Vigilance

?La mission n’avait, sur le papier, rien d’exceptionnel. C’était précisément ce qui inquiétait Leia Organa. Une simple reconnaissance, un suivi de signaux erratiques, une présence discrète aux abords des voiles de gaz des Régions Inconnues.

?Mais Leia avait insisté, sa voix portant ce poids de prescience que les années n'avaient fait qu'alourdir.

— J’ai besoin de vous deux sur ce dossier. Pas pour vos rangs respectifs. Mais pour ce que vous percevez ensemble.

?Ryn, 52 ans, n’avait pas posé de question. Syla non plus. Quand Leia demandait leur réunion, ce n’était jamais pour la parade ; c’était pour parer à l’invisible.

?Le croiseur Vigilance quitta l’espace républicain sans escorte massive. Discrétion, observation, analyse. À bord, l’atmosphère était une corde tendue. Les équipages faisaient une confiance absolue à leurs commandants, même s'ils sentaient que le lien entre le général et la sénatrice n'était plus le diapason parfait d'autrefois.

?Sur la passerelle, les projections affichaient des zones mortes, des transmissions fragmentées qui semblaient se moquer de la technologie républicaine.

— Trop propre, murmura Ryn, les yeux fixés sur les flux de données.

Syla fronça les sourcils, sentant une dissonance dans la Force.

— Trop organisé.

?Le premier écho arriva sans prévenir. Ce ne fut pas une salve de turbolasers, mais une onde. Une perturbation qui fit dériver les capteurs et s'éteindre les consoles de communication l'une

après l'autre. Puis, les signatures apparurent. Coordonnées. Méthodiques.

— ?Contacts multiples, annonça un officier dont la voix monta d'une octave. Origine inconnue !

Ryn se redressa, l'instinct de combat prenant le dessus.

— Formation défensive ! Préparez les batteries !

— Ne tirez pas sans confirmation, ordonna immédiatement Syla. C'est peut-être une erreur de lecture ou un test.

?Un regard électrique passa entre eux. La fracture idéologique, encore.

?Puis tout bascula. Une impulsion invisible frappa le Vigilance au cœur. Les systèmes vacillèrent, l'énergie devint instable, les moteurs tombèrent dans un silence effrayant.

— Ils nous neutralisent ! cria un technicien.

— Riposte immédiate ! Canal alpha ! rugit Ryn.

— Attends ! cria Syla. Si nous tirons, nous validons leur hostilité !

?C'était trop tard. Les tirs partirent, trouant le vide. La réponse ne se fit pas attendre. Ce ne fut pas une bataille, ce fut une dissection. Les vaisseaux ennemis frappaient avec une précision chirurgicale, comme s'ils possédaient les plans structurels du croiseur dans leurs moindres détails.

?Les boucliers cédèrent par sections. Le Vigilance encaissa une salve, puis une deuxième. La coque gémit, le métal se tordit sous des tirs de plasma d'une intensité inconnue.

— Ils anticipent chacune de nos manœuvres, haleta un officier.

Ryn, le visage baigné par les reflets rouges des alertes, serra les dents jusqu'à avoir mal.

— Évacuation ! Tout le monde aux nacelles ! C’est un ordre !

?Syla, elle, ne bougeait pas. Elle fixait les écrans qui s'éteignaient.

— Ils ne cherchent pas à nous capturer, murmura-t-elle, une larme de rage et de tristesse coulant sur sa joue. Ils veulent envoyer un message.

?La coque se déchira. Une lumière aveuglante envahit la passerelle, suivie d'un silence brutal, celui du vide qui réclame son dû.

?Le transport d’évacuation traversa l’hyperespace dans une atmosphère de plomb. Personne ne parlait. Les survivants étaient hagards, incapables de comprendre comment le fleuron de la

flotte de reconnaissance avait pu être balayé en quelques minutes.

?Ryn fixait le vide à travers le hublot. Syla restait prostrée à l'autre bout de la cabine. La fracture entre eux n’était plus théorique ; elle venait de coûter un croiseur et des centaines de vies.

— On aurait dû frapper plus vite, lâcha Ryn, sa voix n'étant plus qu'un souffle rauque.

Syla tourna lentement la tête vers lui.

— On n’aurait jamais dû tirer, Ryn. On est tombés dans leur piège.

?Naboo apparut enfin. Calme. Éternelle. Indifférente à la fin de la République.

Le transport se posa dans le domaine familial des Polaekys. Ils descendirent sans cérémonie, sans titres, sans victoire. Juste deux ombres de revenant vers leur père, Maera et leurs six enfants.

?Ryn regarda les plaines verdoyantes, mais il ne voyait que des champs de bataille à venir.

— Ils sont prêts.

Syla répondit, le regard perdu vers les étoiles qu'on ne voyait pas encore :

— Non. Ils veulent que nous le devenions. Ils nous ont forcés à devenir des soldats, Ryn. Et nous avons obéi.

?Le vent léger de Naboo passa entre eux, mais il ne parvint pas à dissiper l'odeur d'ozone et de mort qui semblait désormais collée à leur peau. Quelque part, au-delà des cartes connues, le Premier Ordre venait de prouver que la Nouvelle République n’était plus qu’un château de cartes attendant le premier souffle de la tempête.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés